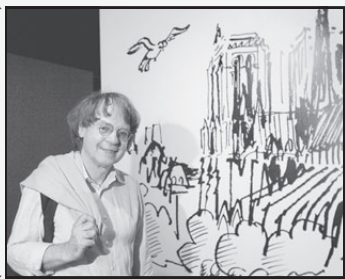


L'ACTU EN FLASH

Cabu joue les prolongations



VOUS n'aviez plus que quelques jours pour aller la voir. Finalement, les retardataires auront un peu de répit. L'exposition Cabu, qui a déjà attiré 180 000 visiteurs à l'Hôtel de Ville, devait s'achever le 27 janvier. Elle est finalement prolongée jusqu'au 24 mars. C'est la première fois qu'une rétrospective des œuvres du dessinateur et caricaturiste Cabu, qui compte pourtant un demi-siècle de carrière, est organisée. Et, en plus, c'est gratuit.

Aux côtés de Cabu, l'Hôtel de Ville accueille un autre hôte de marque : Robert Doisneau. Pour admirer ses plus beaux clichés, vous n'avez plus que jusqu'au 17 février. « Cabu et Paris », Hôtel de Ville (IV^e), jusqu'au 24 mars, tous les jours, sauf dimanche, de 10 heures à 19 heures. Entrée gratuite.

Le XVIII^e poursuit sa croisade propreté

UNE dizaine de nouveaux venus devraient signer la charte de bonne conduite aujourd'hui en mairie. Le XVIII^e poursuit sa croisade propreté en direction des commerçants. Tenir sa devanture propre, rentrer et sortir les bacs aux heures préconisées, ne pas laisser de cartons traîner... « Cette charte consiste avant tout à respecter les règles, explique Olivier Raynal, adjoint au maire du XVIII^e en charge de la propreté. Mais nous incitons les gens à faire encore mieux comme passer un coup de jet d'eau devant leur vitrine, relayer nos campagnes de propreté sous forme d'affichage... » Depuis le lancement de la charte de la propreté, en 2003, quelque soixante-dix commerçants du XVIII^e, des Abbesses à Château-Rouge, l'ont signée. « Nous comptons maintenant nous appuyer sur les associations de commerçants pour accélérer le processus », poursuit Olivier Raynal. Entre 2 000 et 3 000 PV sont infligés chaque année dans le XVIII^e pour des infractions propreté par le centre municipal d'action pour la propreté de Paris (CAPP).

VOS CONTACTS le Parisien

Edition de Paris, 25, av. MICHELET, 93408 SAINT-OUEN CEDEX, Tél. 01.40.10.40.46.
RÉDACTION : Maguelone Bonnaud (responsable d'édition), tél. 01.40.10.33.89, Eric Le Mitouard (adjoint) 32.92, Nicolas Fertin (adjoint) 56.20, Géraldine Doutriaux, 48.63, Marie-Anne Gairaud, 32.21, Frédéric Gouaillard, 48.28, Benoît Hesse, 39.02, Laure Péje, 35.87, Claudine Proust, 34.61, Sébastien Rammoux, 32.66
LOISIRS : Frédérique Jourdaa 31.60.
SPORTS : Stéphanie Corby, 40.67, Thierry Raynal 35.92.
ABONNEMENTS : n. indigo 0 825 003 002 (0150 € TTC/mois)
PUBLICITÉ : Laurent Bietho, 01.40.10.53.36.
PA OFFRES D'EMPLOI : Sylvain Sailland, 01.40.10.52.69, et Richard Crys, 01.40.10.52.80. **CARNET** : Dominique Martin : 01.40.10.53.86, Christiane Nougues : 01.40.10.52.45, fax : 01.40.10.52.35. **ANNONCES LÉGALES, PA DES PARTICULIERS** : réception sur place : 25, av. Michelet, 93408 St-Ouen Cedex, 01.40.10.51.51 ou Office Parisien d'Annonces, 28, bd Sébastopol, 75004 Paris, 01.44.54.54.52 (M. Châtelet).

édition75@leparisien.presse.fr
 Tél. de nuit (20 h 30 - 1 h) : 01.40.10.34.58

Insolite

Théâtre dans le noir complet : une expérience troublante

TOUT objet capable d'émettre de la lumière est interdit : les trente spectateurs sont donc priés en arrivant au 51, rue Quincampoix (IV^e) de se débarrasser de leur montre, téléphone mobile et autre briquet. Le restaurant Dans le noir s'est lancé hier dans une expérience inédite : une représentation théâtrale dans l'obscurité la plus complète.

En file indienne, le public entre à petits pas dans la salle. « Posez votre main gauche sur l'épaule gauche de la personne devant vous », donne pour consigne Hamid, malvoyant et « guide-serveur » au restaurant. « Que faire si l'on a un souci une fois installé ? », demande une femme avec appréhension. « Vous m'appellez », répond Hamid. « Mais comment ? » s'inquiète la spectatrice, troublée par la pénombre. « Eh bien ! tout simplement par mon prénom. Vous ne verrez rien, mais il vous reste la parole », sourit le guide.

« Un vrai choc »

On tâtonne beaucoup en entrant dans la salle, un premier rideau nous frôle, puis un autre, et soudain, une obscurité totale nous enveloppe. Une sensation rare... On ne sait pas où l'on est. On ne distingue rien, on ne sait pas quel aspect à la salle, quelle est son envergure ni même de quelle couleur sont les sièges. Seule une petite musique d'ambiance égrène des notes de jazz pour nous faire patienter.

La pièce commence : « les Aveugles », de Maurice Maeterlinck,



51, RUE QUINCAMPOIX (IV^e), HIER. A petits pas, les spectateurs entrent en file indienne dans la salle. Passé le rideau, ils seront dans l'obscurité totale pour assister à la pièce « les Aveugles ». (LP/J.H.)

sont un dialogue entre cinq non-voyants égarés. Les cinq comédiens sont quelque part, c'est certain, mais on n'entend que leur voix. On se sent un peu comme eux : totalement perdu. « Mais où sommes-nous ? », interroge une comédienne. « Ben, moi aussi, j'aimerais bien le savoir », murmure un homme dans le public. « Hamid ! », appelle soudain quelqu'un parmi l'auditoire, d'une voix angoissée. Le guide accourt chercher le spectateur, le mène vers la lumière du jour. « C'est un vrai choc. Je ne m'attendais vraiment pas

à cela, souffle l'homme. On a très rarement l'occasion d'être dans le noir absolu. Même dans une chambre aux volets fermés, les éclairages de la rue, un réveil digital, un écran de portable permettent d'avoir un repère. Au pire, il y a toujours un interrupteur pas loin... »

Mais au restaurant Dans le noir, rien ! Il y a quelques temps, Marc était déjà venu, mais cette fois pour dîner. « Une expérience fantastique, à la fois drôle et bouleversante », se souvient ce Parisien. Une expérience qui suscite la curiosité : ouvert il y a

deux ans et demi par des membres de l'association Paul-Guinot, le restaurant Dans le noir ne désemplit pas. « Les gens ne savent pas ce qu'ils mangent, ils confondent un magret de canard avec un steak de bœuf. Mais nous ne servons que la cuisine traditionnelle. On n'est pas dans Koh Lanta ! », sourit Mélanie, assistante de direction au restaurant. Et la recette fonctionne. Tellement bien que Dans le noir élargit désormais son offre. Dans la foulée de la représentation d'hier, d'autres pièces de théâtre seront jouées.

JULIEN HEYLIGEN

Dans le noir, 51, rue Quincampoix, IV^e. Tél. 01.42.77.98.04. Réservation conseillée.

CLES

- **14 juillet 2004** : ouverture du restaurant Dans le Noir, au 51, rue Quincampoix (IV^e).
- **Deux** autres franchises du restaurant ont été ouvertes dans le monde. L'une à Londres il y a un an et demi. L'autre à Moscou l'automne dernier.
- **10** jours d'attente en moyenne pour obtenir une table.
- **52** couverts dans le restaurant qui assure deux services par soir.
- **700** couverts sont servis en moyenne par semaine.

Nouveauté

Les voyageurs aimeront ce festival



LE VIRUS du voyage l'a définitivement piqué en 2004, lorsqu'il a rallié à vélo Tachkent, en Ouzbékistan, depuis Odessa, en Ukraine, 3 600 km plus loin... Après son périple de quatre mois, le journaliste François Picard, 30 ans, s'est lancé à corps perdu dans son association 3600km.net. Son objectif : « Promouvoir une meilleure connaissance de l'humanité » via la diffusion de films de voyages.

Trois ans plus tard, cette passion solitaire va profiter au grand public : le premier festival parisien de voyageurs se tiendra, sous son égide, les 17 et 18 mars. Le programme ne peut qu'allécher les baroudeurs de la planète. Car les films et autres diaporamas qui seront projetés, principale attraction de ce salon indépendamment, racontent des aventures toutes plus belles les unes que les autres. Celle de Régis l'explorateur, qui traversa à pied le Sahara d'ouest en est, le long



Des films, des diaporamas et surtout des rencontres : le nouveau festival Culture-Aventure souhaite être « un carrefour pour les voyageurs ». (DR.)

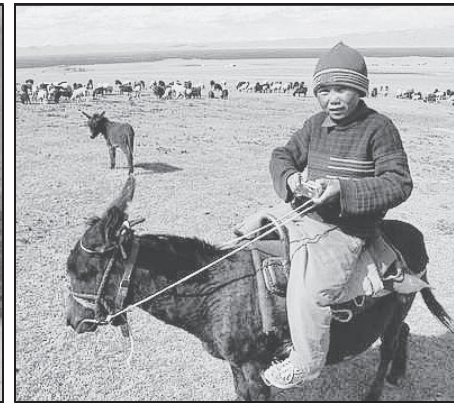
du XX^e parallèle, avec trois chameaux. Celle de Lilan et Lucylle, qui roulèrent à vélo sur le chemin de Bouddha à travers l'Inde jusqu'au Sri Lanka, celle de Vincent qui rallia la France depuis le Burkina Faso (11 873 km !), juché sur son 103 Peugeot 50 cm³, celle de Thierry, qui fit subir à son ULM 350 heures de vol entre Madagascar et l'Hexagone...

« A vélo, à cheval, en chameau... »

« Ces 40 films ou diaporamas racontent tous des projets extraordinaires, s'enthousiasme François Picard. Il s'agit de périple à vélo, à moto, à cheval, en chameau, en camping-car... de gens qui ne se contentent

pas de raconter leur exploit individuel. Ils montrent surtout comment les gens vivent dans le pays, ce qu'on y trouve... On apprend un tas de choses. » Ce festival ne se contentera pas non plus de montrer des films. « Nous voulons être un carrefour pour les voyageurs », poursuit l'organisateur. Une quarantaine de stands réuniront écrivains, « carnetistes », éditeurs, associations, agences de voyage. Des tables rondes sont aussi prévues.

Des films, des stands, des rencontres... Cela ne vous rappelle rien ? A en croire sa présentation, le festival Culture-Aventures ressemble à s'y méprendre au fabuleux rendez-vous « historique » des routards de la région parisienne. Le Fes-



tival des globe-trotters, de l'association Aventure du bout du monde, qui se tenait jusqu'à l'année dernière à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), a désormais déménagé à Massy (Essonne) où il se tiendra cette année les 21, 22 et 23 septembre.

MAGUELONE BONNAUD

Festival Culture-Aventure, les 17 et 18 mars, Espace Saint-Martin, 199 bis, rue Saint Martin, III^e. Tél. 01.57.19.57.21. Réservations ouvertes sur le site du festival www.culture-aventure.fr. 5 € les deux projections.

Festival des globe-trotters, Opéra de Massy, les 21, 22 et 23 septembre, 1, place de France, Massy (Essonne). Tél. 0.892.70.75.75. Renseignements sur www.abm.fr. 30 € le week-end ou 12 € la journée.